

FAHAVALO

MADAGASCAR / FRANCE - DOCUMENTAIRE
2018 - 1H30 - DCP COULEUR + N&B - 1,85 - 5.1
VISA n°141 893 (tous publics) - ART & ESSAI



FICHE TECHNIQUE -

réalisation :
Marie-Clémence Andriamonta-Paes
chef-opérateur :
Cesar Paes
assistant-réalisateur :
Tiago Paes
musique :
Régis Gizavo
montage :
Paul Pirritano, Gabriel Paes
étalonnage :
Elie Akoka
son :
Gabriel Mathé, Alexis Durand, Myriam René
productrices :
Marie-Clémence A-Paes, Agnès Contensou, Viviane Dahan
production :
Laterit productions (France, Madagascar)
co-production :
Cobra Films (Belgique), Silvão Produções (Cap-Vert)
avec le soutien de
Mémoires de Madagascar, Doha film institute, Région Île-de-France, OIF, Programme MEDIA de l'UE.

SYNOPSIS -

À Madagascar en 1947, les rebelles insurgés contre le système colonial sont appelés *fahavalo*, ennemis de la France. Les derniers témoins évoquent leurs longs mois de résistance dans la forêt, armés seulement de sagaies et de talismans.

Les images d'archives inédites filmées dans les années 40 dialoguent avec les scènes de la vie quotidienne dans les villages aujourd'hui. Les récits des anciens et la musique hypnotique de Régis Gizavo nous transportent dans le passé pour découvrir cette histoire refoulée.



LA RÉALISATRICE -

Née à Antananarivo, d'une mère malgache et d'un père français, **Marie-Clémence Andriamonta-Paes** a passé son enfance à Madagascar. Elle a fondé Laterit productions en 1988 avec Cesar Paes, documentariste brésilien. Elle a produit notamment *Angano... angano... Nouvelles de Madagascar* (1989), *Aux guerriers du silence* (1992), *Saudade do Futuro* (2001), *Mahaleo* (2005), *L'opéra du bout du monde* (2012), *Ady Gasy* (2015), *Songs for Madagascar* (2016). *Fahavalo* est son premier long-métrage en tant que réalisatrice.

distribution & programmation :
Laterit 9 rue de Terre-Neuve 75020 Paris
Tel : 01 43 72 74 72 - distribution@laterit.fr

fahavalo-film.com

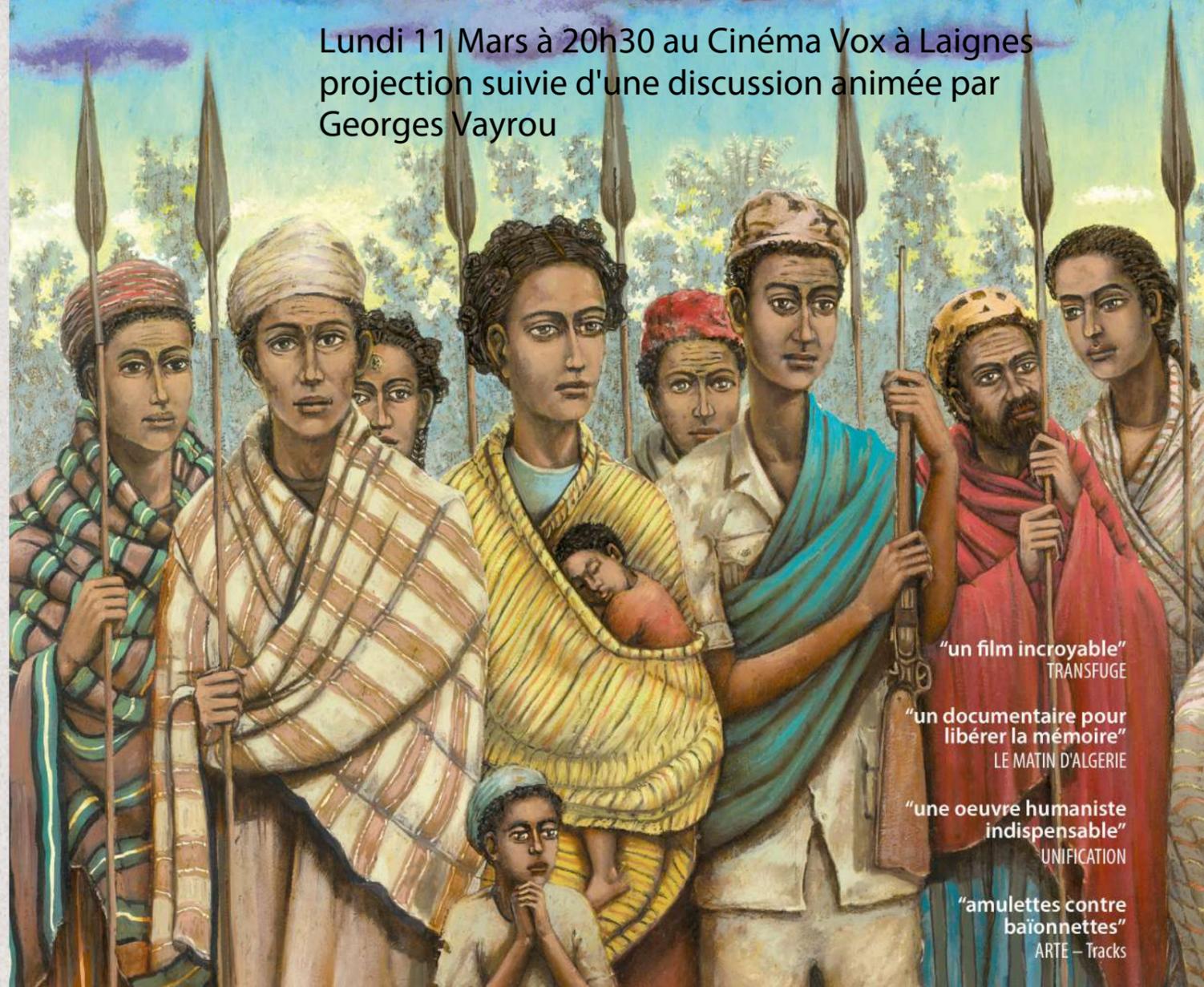


LATERIT productions présente



MADAGASCAR 1947

Lundi 11 Mars à 20h30 au Cinéma Vox à Laignes
projection suivie d'une discussion animée par
Georges Vayrou



"un film incroyable"
TRANSFUGE

"un documentaire pour libérer la mémoire"
LE MATIN D'ALGERIE

"une oeuvre humaniste indispensable"
UNIFICATION

"amulettes contre baïonnettes"
ARTE - Tracks

FAHAVALO

UN FILM DE MARIE-CLÉMENCE ANDRIAMONTA-PAES

IMAGE : CESAR PAES - MUSIQUE : RÉGIS GIZAVO - SON : GABRIEL MATHÉ, ALEXIS DURAND, MYRIAM RENÉ - ASSISTANT RÉALISATEUR : TIAGO PAES - GUIDE-INTERPRÈTE : JEAN CHRISTIAN VELOMASY
MONTAGE : PAUL PIRRITANO, GABRIEL PAES - ÉTALONNAGE : ELIE AKOKA - POST-PRODUCTION : AGNÈS CONTENSOU - PRODUCTRICES ASSOCIÉES : VIVIANE DAHAN, SOANOELIJAONA RAKETABAO
UN PROJET ARCHIDOC-FEMIS, MENTORS : CATHERINE BERNSTEIN, HÉLÈNE FANTL, THIERRY GARREL, ELIZABETH KLINCK - MIXAGE CD BO : GRACE BROWN - ATTACHE DE PRESSE : STANISLAS BAUDRY
CONSEILLERS : JORDANA BERG, NOËL J. GUEUNIER, JEAN-CLAUDE RABEHERIFARA, SOLO RAHARINJANAHARY, FRANÇOISE RAISON, FARANIRINA RAJAONAH, CHRISTINE LOISEAU
TRADUCTION : MAMY BRUNETTE ANDRIATSAHAVOJAONA, FLORETTE JEANNINE - PRODUCTION : LATERIT PRODUCTIONS - CO-PRODUCTION : COBRA FILMS, SILVÃO PRODUÇÕES
AVEC LE SOUTIEN DES ARCHIVES NATIONALES DE MADAGASCAR, DE MÉMOIRES DE MADAGASCAR, DOHA FILM INSTITUTE, RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, OIF, PROGRAMME MEDIA DE L'UE ET DES 255 CONTRIBUTEURS.



POURQUOI CE FILM ?

C'est une histoire dont on ne parle pas ou si peu. C'est un sujet tabou et douloureux que l'on n'ose pas aborder, que l'on soit Malgache ou Français. On ne la trouve ni dans les livres scolaires, ni dans les conversations et encore moins dans les media. Ma mère m'a raconté, un jour, presque par hasard, qu'elle apportait à manger à son père en prison en 1947. Je lui ai demandé pourquoi. Elle m'a répondu qu'elle ne voulait pas en parler. Cela a déclenché mon besoin de comprendre.

J'ai voulu donner à entendre le point de vue de ceux qui étaient présents au moment des faits, ceux qui ont pris le maquis, ceux qui ont résisté de long mois, ceux qui se sont battus pour la liberté, ceux qui étaient juste des enfants mais qui ont eu le temps de réfléchir depuis 72 ans. On ne peut pas « défaire » la rébellion et ses conséquences, mais ce film veut contribuer à transmettre la mémoire des anciens aux jeunes générations, le point de vue des Malgaches sur cette lutte d'indépendance.



A LA RECHERCHE DES TÉMOINS -

Le film propose un voyage le long des chemins de fer, à travers les forêts, depuis les hauts plateaux jusqu'à la côte est de Madagascar, précisément là où la rébellion s'est embrasée.

Pendant la recherche j'avais gardé en tête cette phrase souvent entendue en Afrique « **Tant qu'on n'entendra pas les lions, les histoires de chasse continueront de glorifier le chasseur.** ». J'ai voulu entendre la version des lions, des lionnes et des lionceaux, parce qu'on n'a pas vraiment entendu le son de leur voix. Le travail de recherche auprès des historiens puis dans les archives m'a permis de déterminer une géographie de l'insurrection. La rébellion s'est embrasée le long des rails de chemin de fer qui traversaient les plantations coloniales.

Filmer des témoins est une expérience très différente de lire une histoire dans un livre ou d'en entendre parler. Quand on fait face à leur regard qui en dit long. Plus que les mots, l'image filmée enregistre et restitue quelque chose d'intangible, qui vous touche profondément.



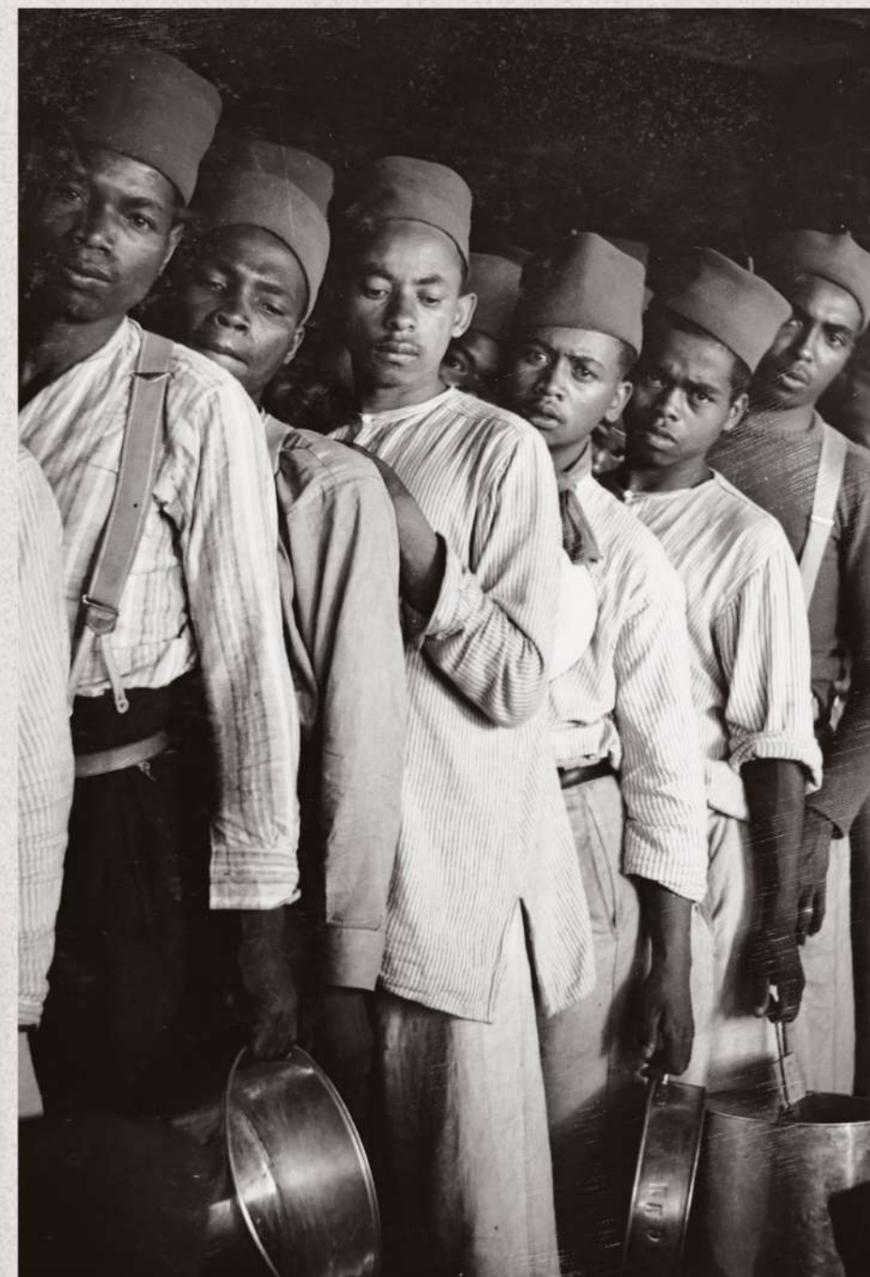
LES ARCHIVES -

Les archives sur Madagascar sont rares, et elles ne sont pas souvent indexées. Alors le facteur chance est déterminant. Une coïncidence extraordinaire a eu lieu pendant le montage du film par exemple. L'historien Samuel Sánchez, nous a confié des chutes de pellicule 16mm des années 40 trouvées sur Ebay. Un minutieux travail de montage a été réalisé en Belgique chez notre co-producteur Cobra films pour reconstituer les bobines, et sur la visionneuse nous avons découvert émerveillés qu'elles avaient été tournées dans les mêmes lieux que nous venions de filmer en août 2015. Tel cet immense troupeau de zébus traversant le canal des Pangalanes à la nage. Et nous avons le même plan en couleur, sauf qu'aujourd'hui les pauvres éleveurs n'ont plus que 2 ou 3 zébus... Ces images se font écho, et c'est magique.

“Ils n'étaient pas obligés de nous infliger leur guerre d'Europe. Mais ils ont ramené leur guerre ici. (...) Pendant ces années-là, les Européens se sont arrangés entre eux. Puis est arrivé 1947.

La rébellion a commencé à Manakara. Les fahavalo sont venus ici, ils étaient nos alliés pour renvoyer chez eux les Vazaha qui volaient nos terres.”

Rapaoly, Andrambovato 2015.



En août 1946, des milliers de soldats malgaches enrôlés dans l'armée française rentrent enfin à Madagascar, convaincus que de Gaulle va leur donner l'indépendance. Quand ils sont renvoyés dans les plantations coloniales, certains prennent la tête d'une insurrection, violemment réprimée par les autorités françaises. Les rebelles résistent pendant dix-huit mois dans la forêt, galvanisés par les chamanes et le savoir-faire des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale.

Pour aller plus loin www.memoiresdemadagascar.org

L'AFFICHE -

Fofa Rabearivelo a peint quatre tableaux à l'huile originaux pour FAHAVALO, inspirés par sa propre perception du film. Ils ont été utilisés pour l'affiche du film à Madagascar et en France et pour le CD de la BO. Né en 1962 à Antananarivo, formé à l'école des Beaux-Arts de Léningrad, il est aujourd'hui membre des Nouveaux Romantiques de Saint-Petersbourg.

LA MUSIQUE -

Régis Gizavo, auteur-compositeur et musicien malgache, est né à Tulear dans le sud de Madagascar. Il a accompagné I Muvrini, Cesaria Evora, Lenine, Mano Solo, Christophe Maé. Régis est mort en 2017, alors qu'il n'avait enregistré que des maquettes de la musique du film, à l'accordéon et à la guitare. Elles ont été intégrées telles quelles dans la bande son. Le CD de la bande originale du film est disponible chez Laterit.

